



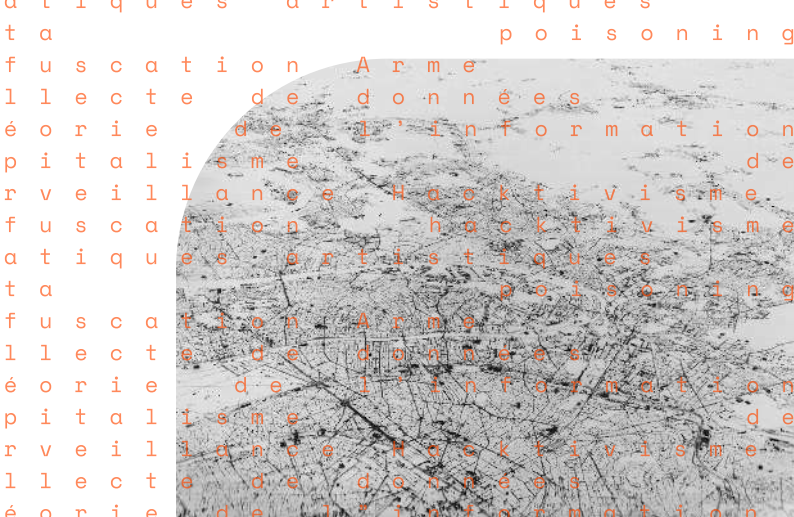
03.05 - 10.05 - 17.05

Stratégies de résistance

**Discussions autour de
l'information, l'activisme
et les pratiques
esthétiques**

Cycle organisé par les étudiant·e·s de Master Design Multimédia de l'Université de Strasbourg, sous la direction de Kim Sacks.

mm
2022



INTRODUCTION

Stratégies de résistance

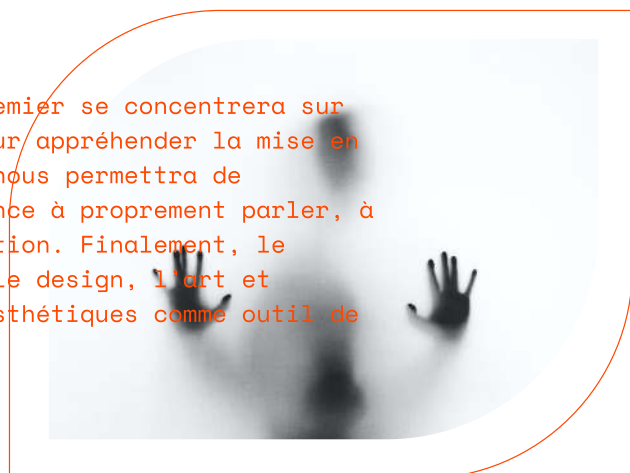
“L’informatique doit être au service de chaque citoyen. Son développement doit s’opérer dans le cadre de la coopération internationale. Elle ne doit porter atteinte ni à l’identité humaine, ni aux droits de l’homme, ni à la vie privée, ni aux libertés individuelles ou publiques.”

Article 1 de la loi du 6 janvier 1978 Informatique et libertés

En 1978, la loi dite Informatique et Libertés précise, dès ses premiers articles, les enjeux et risques politiques du développement des technologies de l’information : l’informatique doit s’imposer comme un outil démocratique, n’altérant en rien les libertés individuelles. Pourtant, les discussions autour des dérives de ce qu’il convient d’appeler le capitalisme de surveillance sont nombreuses, de la remise en cause de nos libertés individuelles jusqu’au travail dissimulé. Les technologies de l’information permettraient aux industries et gouvernements de scruter les parcours et trajectoires de leurs utilisateur·rices pour en déceler leurs habitudes, préférences et autres données privées. En devenant marchandises, il semblerait que les données soient exploitées à des fins qui, si nous n’arrivons pas nécessairement à les définir avec grande précision, apparaissent comme une contradiction fondamentale avec le postulat d’une informatique libre. À l’échelle des utilisateur·rices, il paraît alors difficile d’imaginer des outils de résistance face à des systèmes dont la prédominance sur le numérique se présente comme irréversible.

En ce sens, notre cycle de conférences s’attache à interroger les pratiques alternatives répondant par la technique à un idéal d’informatique et de liberté : nous aborderons différentes initiatives qui se développent pour tenter de contrecarrer les dispositifs de contrôle et de surveillance, notamment les méthodes d’obfuscation dans la lutte contre la collecte systématique des données par les fournisseurs de services tiers. Nous discuterons en outre des divers acteur·rice·s, designers et artistes, qui réagissent et manifestent leur résistance en concevant des objets et œuvres politiques questionnant la notion même d’information. Il nous semble primordial de discuter de ces pratiques activistes pour comprendre les enjeux contemporains du numérique.

Nos discussions s’élaboreront en trois temps : le premier se concentrera sur les acteurs majeurs de l’exploitation des données pour appréhender la mise en œuvre des technologies persuasives. Le second temps nous permettra de s’attarder sur les méthodes et techniques de résistance à proprement parler, à savoir, l’obfuscation, le data poisoning et l’encryption. Finalement, le dernier temps apportera des pistes de réflexion, par le design, l’art et l’hacktivisme, pour analyser l’apport de pratiques esthétiques comme outil de résistance.



Intervenants

03.05

18:00-20:00

Technologies persuasives et exploitation de masse

Masutti
Christophe

Docteur en épistémologie, histoire des sciences et des techniques
Responsable des affaires européennes et communautaires,
Direction Générale des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, Chercheur associé SAGE (UMR 7363), Département d'Histoire des Sciences de la Vie et de la Santé (DHVS), Université de Strasbourg
Co-président de Framasoft

Hassani
Nadia

Docteure en Sciences de l'Information et de la Communication
Chercheuse au laboratoire LERASS-CERIC, Université Paul-Valéry Montpellier 3

10.05

18:00-20:00

Techniques de résistance : obfuscation, data poisoning, encryption

Dubois
Vincent

Développeur front-end, basé à Amsterdam
Ancien étudiant à la HEAD et auteur du projet undefined.io

Martin
Julie

Docteure en science de l'art
Chercheuse associée LLA-CREATIS, Université Toulouse - Jean Jaurès
enseignante, critique d'art et commissaire d'exposition.

17.05

18:00-20:00

Pratiques esthétiques : design, art et hacktivism

Bonnefille
Vincent
(Bulle)

Artiste, chercheur·euse sur les Internets du futur (réseaux informels + alt.www), le Deepweb et ses Darknets.

Zara
Simon

Agrégé en arts plastiques, artiste-chercheur
Membre du Laboratoire "Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques" (UR 3402), Université de Strasbourg

03.05.22
18:00-20:00



SEANCE 01

Technologies persuasives et exploitation de masse

INTERVENANTS :

Masutti & Hassani
Christophe & Nadia

Tel que Shoshana Zuboff le définit, le capitalisme de surveillance s'appuie sur l'exploitation massive de l'information des usager·ère·s comme principe fondamental du modèle économique des grandes structures du web. Au cours de ce premier axe, nous allons tenter de déchiffrer comment les GAFAM, Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft, tirent une partie importante de leurs revenus et de leur puissance commerciale de la collecte massive des données des utilisateur·rice·s. Nous chercherons à en étudier deux aspects particuliers : premièrement, les dangers de cette exploitation de données par des acteur·rice·s dont les méthodes nous échappent, et deuxièmement, les conséquences des technologies persuasives à la fois sur l'hégémonie des services et sur la manipulation psychologique des usager·ère·s.

Les capacités à orienter et à exploiter les préférences personnelles des utilisateur·rice·s semblent s'imposer comme les clefs d'une industrie où des modèles mathématiques de prédiction transformeraient des pronostics en réalités effectives. Le conditionnement des comportements permettrait tant de générer un maximum de profit que d'influencer le résultat d'élections. Les méthodes des géants du web ne se limiteraient donc pas seulement à de l'exploitation, entendue au sens du marché, mais elles étendraient leur influence jusqu'au quotidien des usager·ère·s, orientant les goûts, les achats, les opinions, les idéologies. Malgré ce constat, est-il toujours possible de contrer ces méthodes d'exploitation ? N'existe-t-il pas d'alternatives à ce monopole de l'industrie du numérique, autant à l'échelle des pratiques individuelles qu'à celle des instances gouvernementales ?





SEANCE 02

Techniques de résistance : obfuscation, data poisoning, encryption

10.05.22
18:00-20:00

INTERVENANTS :

Dubois Vincent & Martin Julie

Si notre premier axe se concentrait sur les GAFAM et leur impact sur nos prises de décision, l'axe 2 se concentrera spécifiquement sur les outils et techniques pour contrer la collecte systématique des données. Nous y discuterons notamment d'obfuscation et de data poisoning comme des modes d'opposition valant pour protection de la liberté individuelle face à une collecte envahissante.

Chaque jour, un.e usager.ère laisse un nombre de traces numériques s'avérant difficile à contrôler. Ces données, les usager.ère.s les partagent, bon gré mal gré, aux géants du web, des startups et autres agences qui fondent leurs business sur l'analyse programmatique de celles-ci. Or, en revenant au fondement du texte de la CNIL, il paraît évident que les utilisateur.rice.s voient dans cette collecte un conflit d'intérêt : d'une part, la garantie d'une liberté d'usage des technologies et d'autre part la protection d'un marché numérique soutenu par la perméabilité technique des libertés individuelles. Pour s'y opposer, certain.e.s choisissent de mettre en œuvre des techniques telles que l'obfuscation pour contrer l'exploitation par le brouillage (l'assombrissement ou l'obscurcissement) de l'information, ou encore le data poisoning (l'empoisonnement de données), pratique visant à corrompre les données servant les algorithmes de « machine learning ».

Ces types de pratiques permettent, à travers des implémentations techniques de systèmes de résistance, de perturber la collecte et l'analyse, voire de rendre inexploitable les données individuelles autrement collectées sans brouillage. Ces techniques, si elles demeurent marginales, garantissent à leurs usager.ère.s de résister au tracking marketing. Il convient alors de se questionner sur une potentielle généralisation de telles pratiques.

t i q u e s a r t i s t i q u e s a l i s m e
a s u p p o r t e s i l l a n c e H a c k t i
u s c a t i o n A r m e o f u r a t i o n 03.05.22
l e c t e d e d o n n é e s s e u e s a r t i s t i q u e
o r i e d e l ' i n f o r m a t i o n 18:00-20:00
i t a l i s m e o b f u s c a t i o n A r m e k e t i v
v e i l l a n c e H a c k t i v i t e a r d t e i s d t o i n q u é e e s s
u s c a t i o n h a c k t i v e d e l ' p i o n i f s o o r
t i q u e s a r t i s t i q u e s l o i n s m A e r m e
a s u s c a t i o n A r m e o f u r a t i o n H é a e c s k t i
l e c t e d e d o n n é e s d e d l e ' i d n o f n o n r é m e o s
o r i e d e l ' i n f o r m a t i o n e m e d e l " i n f o r m
i t a l i s m e p r a t i q u e s o n h a c k t i v
v e i l l a n c e H a c k t i v i t e

SEANCE 03

Design, pratique artistique et Hacktivism

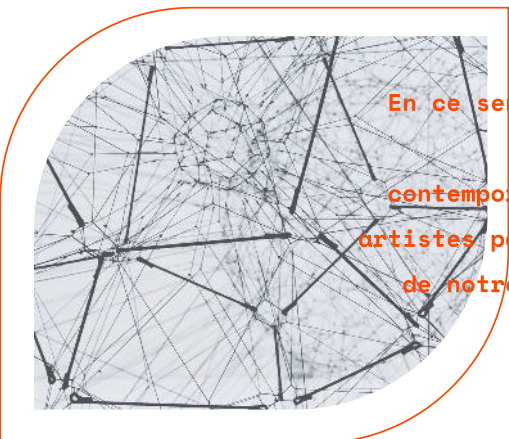
INTERVENANTS :

Bonnefille & Zara
Vincent & Simon
(Bulle)

D a t a
O b f u s c a t i o n A r m e
C o l l e c t e d e d o n n é e s
T h é o r i e d e l ' i n f o r m a t

Contre le capitalisme de surveillance, des designers et artistes invitent à désobéir et à résister. Leurs méthodes ne sont pas nécessairement une réponse technique ; leurs productions peuvent inciter à la déconnexion, à la prise de conscience, voire à jouer avec les outils à la disposition de tous·tes.

Depuis les intentions de Tim Berners-Lee pour ce que nous connaissons comme le web contemporain, la question de la liberté s'est posée à la fois pour les logiciels, les services, les lois, le droit à l'anonymat ou encore le cadrage légal entourant les données personnelles. De par leurs compréhensions du monde qui advient, les artistes et designers traitent avec discernement des enjeux des sociétés dans lesquelles iels s'inscrivent. Iels s'attachent à traduire par des pratiques esthétiques les questions émanant de l'activisme et du détournement des usages, ou ce que l'on pourrait qualifier d'hacktivism. A travers leurs œuvres, ces artistes et designers explorent, questionnent et transforment à différentes échelles nos manières de naviguer et d'appréhender nos interfaces techniques. Nous chercherons donc à travers cette séance à analyser comment ces praticiens s'approprient les problématiques du capitalisme de surveillance pour inventer de nouvelles formes d'activisme numérique, par la technique et par le discours.



En ce sens, ce dernier axe sera l'occasion de recueillir les paroles et expériences de personnes engagé·e·s dans les luttes numériques contemporaines. Nous chercherons à comprendre, comment des designers et artistes parviennent à engager un discours critique face à l'exploitation de notre vie numérique et ses conséquences sur nos espaces de liberté.